

Le p'tit journal de
Kervé
Contact : 02 97 88 31 97
Journal trimestriel du quartier de Kervénanec (habitants, associations, ville de Lorient)
N°34
Juin 2014
Faites
Le quartier
p 3
Et demain !
P 7
Faîtes le quartier
p 10
Le bonheur est dans le parc

Edito



« La rénovation de Kervénanec relève de la métamorphose urbaine. En plus de dix ans, grâce à un partenariat national et local de qualité, nous y avons engagé et réalisé une transformation en profondeur, durable.

A bien des points de vue, notre pari semble gagné : la physionomie du quartier est redessinée mettant fin à son désenclavement, l'habitat est diversifié, de qualité, les espaces publics embellis et fréquentés, les équipements publics, restructurés, ont retrouvé toute leur place.

Ce défi, urbain autant qu'humain, offre une nouvelle chance aux habitants, leur redonne de la fierté, le plaisir d'habiter un quartier agréable. Tout à la fois acteurs et bénéficiaires de ce renouvellement, leur participation a assurément constitué une des clés de réussite de ce projet.

Au terme de cette étape de dix années, le vivre ensemble recouvre tout son sens, et le quartier a alors devant lui une nouvelle vie. Notre ville entend y conserver toute sa présence, reste mobilisée pour l'accompagnement de nouvelles évolutions, renouvelant ainsi son attachement au devenir de ce quartier. »

Norbert Métairie, maire de Lorient

Parlons « concertation »



Lundi - 17h : Devant l'entrée de la Maison pour tous de Kervénanec les salutations et les bises fusent, tout le monde se connaît et se demande des nouvelles de son week-end. Les enfants sortent de l'école et le soleil tape encore. Les portes automatiques ouvrent l'espace, chacun entre et sort avec une tape sur l'épaule par-ci, une poignée de main par là, ou encore l'incontournable « salut, comment tu vas ? ».

Après les courtoisies, on grimpe jusqu'au 1er étage direction la salle du « soleil levant ».

Avec l'été qui arrive la pièce déborde de soleil, (un nom bien choisi) on ouvre les fenêtres en grand pour aérer et préparer ses méninges.

C'est ici que se regroupe le comité de rédaction du p'tit journal de Kervé pour la future édition du 34e numéro. Un groupe vif composé des habitants qui le souhaitent, aujourd'hui une vingtaine, est présent pour se concerter sur les thèmes du nouveau numéro.

Magali, chargée de la mission de cohésion sociale au Point Info de Kervénanec initie la discussion en proposant aux habitants et autres personnes d'exprimer les thèmes qu'ils souhaitent aborder et sous quelle forme. Elle effectue tout au long de la réunion la coordination des discussions avec Fabrice de la Maison pour tous et Rachel du Point Internet. Les échanges sont au départ un peu décousus, mais chacun s'exprime sur ce que bon lui semble et émet ses idées. Après cette petite mise en jambe, la chaleur de la pièce n'empêche pas l'évolution efficace et constructive des idées. Chacun se positionne selon ses affinités et propose son angle de vue.

La réunion est alimentée par la présence exceptionnelle de Xavier Crouzatier rédacteur au Lorient Mag qui apporte un regard professionnel et oriente sur les techniques.

Lorsque de temps à autre, la conversation dérive, on prend sur soi pour se reconcentrer sur le sujet. Les idées fusent pour écrire des articles sur des sujets très variés et certains se rendent compte que le temps risque de leur manquer. Tant que l'envie est là !

Héloïse de l'association Pupilles Etudiants pour la Ville (PEV) apporte également ses idées et le temps passe sans qu'on ne s'en rende compte. Ici on parle librement, un peu trop ? De la fiction au récit de vie, il y en a pour tous les goûts et c'est ce que souhaite le P'tit journal !

Le café tourne sur les tables positionnées en forme de carré, et l'ambiance détendue permet d'alterner sujets sérieux et dérision. Un vrai spectacle sûrement plus constructif qu'un grand discours pour un amateur externe !

La réunion touche à sa fin mais les idées volent encore, il faut s'arrêter là pour libérer la salle, prochain rendez-vous dans un mois et d'ici là, à vos crayons !

Mylène,
stagiaire au point info

Un quartier transformé

En 10 ans, le quartier a beaucoup changé. Agir sur l'habitat et redéfinir les espaces et équipements publics sont deux des axes forts du projet urbain.

La déconstruction des 649 logements a été parfois un moment de grande émotion pour les anciens occupants mais a permis le renouvellement de l'habitat par la construction de 696 logements dont 443 sur le quartier (individuel ou collectif, en locatif ou en accession). On se souviendra de la construction de l'ilot Georges Le Sant, de Charles Delescluze, des pavillons rue Marienne, des bâtiments aux balcons colorés rue Thorez… et des constructions hors du quartier comme Monistrol, Kerfichant, Kermélo, Bisson ou encore la Mettrie. 531 logements ont été réhabilités à la grande satisfaction des locataires, comme ceux des 3 tours restantes (3 Thorez, 4 Guergadi et 6 Guergadi).

Plusieurs liaisons réaménagées permettent aujourd'hui de mieux circuler dans le quartier. En effet la rue Marienne a été restructurée, un mail piéton de part et d'autre du quartier a été créé ainsi qu'une nouvelle voie, la rue Guergadi. Les espaces ont été embellis comme le parc urbain du Venzu, la place du bateau ou encore les abords d'immeubles.

Les équipements publics ne sont pas en reste : la rénovation de la Maison du quartier, la construction d'une résidence pour personnes âgées et d'une salle culturelle, l'extension du gymnase, la restructuration du centre commercial et la modernisation du groupe scolaire avec la création d'une école maternelle.

Ce programme de 110 millions d'euros a mobilisé plusieurs financeurs :

Conseil Régional	4,9%	5,36 M€
Département	2,7%	3,00 M€
Lorient Agglo	3,3%	3,58 M€
Ville Lorient	3,9%	4,25 M€
Bailleurs sociaux	54,9%	60,27 M€
CDC	0,4%	0,38 M€
Autres	4,0%	4,43 M€
ANRU	23,9%	26,35 M€

Et demain…

Les anciens du quartier racontent comme une belle histoire, à quel point cette galerie commerciale était vivante, AVANT.

Les commerces y étaient nombreux : marchand de chaussures et vêtements, fleuriste, marchand de journaux, boulangerie et puis il y avait aussi plus de bancs où l'on pouvait s'asseoir pour se reposer et converser avec les voisins du quartier. Notre galerie commerciale se meurt. En quelques jours on a vu se fermer le marchand de journaux et la boulangerie. Nous aimions voir l'étal du boulanger avec les pains dorés bien exposés à la vue de tous, c'était un ensoleillement dans la galerie. Je ne vois plus mes voisines commenter gaiement leur chance ou leur manque de chance aux jeux de grattage devant la boutique du marchand de journaux. La vie du quotidien était rendue plus humaine par ces simples échanges.



La galerie commerciale pourrait devenir plus attrayante en l'ouvrant davantage, plus de surfaces vitrées et plus de plantes vertes en approche. Aussi, ne serait-il pas possible de faire venir un commerçant ambulant de viande fraîche à la découpe, au moins une fois par semaine à l'instar de notre poissonnier ?

Des services proches des habitants

Ce n'est peut-être pas fini… nous fêterons en ce 20 juin la fin de l'ORU et des habitants redoutent la disparition du Point Info et du Point Internet qui lui est adjoint. Là où chacun a pu glaner des informations sur la transformation du quartier et se faire aider pour les déménagements et emménagements qui l'ont accompagnée. Les services rendus par le Point Info sont nombreux et leur personnel, représentant les services de la Mairie, des interlocuteurs de proximité reconnus. Quant au Point Internet, où les habitants iront-ils pour se former sur les nouveaux usages d'internet, jusqu'où les demandeurs d'emploi devront-ils se rendre pour accéder à l'usage de cet outil ? Qui nous apportera ces formations devenues tellement nécessaires aux responsables d'associations pour optimiser leurs actions militantes ? Qui nous aidera pour la mise en page et le rubriquage de notre P'tit Journal de Kervé, mais au fait, est-ce que le P'tit Journal de Kervé va aussi disparaître avec la fin de l'ORU ? Mais là, je crois que j'extrapole…



Beaucoup d'habitants se sont étonnés de la disparition, dans la plus grande discrétion, de la correspondante de la mairie qui œuvrait dans les locaux de la M.P.T., délivrant actes d'état-civil, cartes de bus et de cantine… Une étude est en cours nous a-t-on répondu, afin d'étudier la nécessité de perpétuer une telle activité, qui nous apparaît comme tellement nécessaire aux habitants. Ne serait-il pas possible de créer une entité communale qui regrouperait la gestion administrative, l'internet et les formations et aussi un agent de proximité qui traiterait les réclamations courantes y compris celles des locataires de Lorient-Habitat (maintenance).

Certains d'entre nous et parmi les plus faibles, déjà touchés par des restrictions financières imposées par des loyers qui augmentent, des A.P.L. et pensions gelées, se posent la question d'un possible abandon du quartier dans lequel ils vivent depuis longtemps, ce quartier qui a vu grandir leurs enfants et maintenant leurs petits-enfants, ce quartier dans lequel ils ont aimé vivre et dans lequel ils veulent continuer à vivre. Le sentiment d'abandon existe aussi chez les nouveaux habitants qui s'interrogent sur leur choix d'avoir souhaité y vivre.

Rénover et vivre ensemble

L'opération de rénovation urbaine a ouvert le quartier qui a gagné en aération, il a été dédensifié : les hautes tours ont fait place à de petits collectifs, des petites maisons, les rues ont été redessinées et rendues moins dangereuses avec une circulation douce en vitesse limitée à 30 km/h. Les trottoirs transformés en mail permettent d'appréhender le quartier comme une promenade agréable qui se poursuit par le Parc du Venzu qui est devenu plus grand, plus vert et plus accueillant. Plus accueillant ? Hum, ça dépend des jours…

Car enfin, il faut bien aussi aborder le sujet tellement délicat du comment « vivre ensemble ». Cela n'a pas été forcément abordé dans le cadre de l'opération de rénovation urbaine. Les nouveaux espaces récemment créés nous ont été livrés sans mode d'emploi et l'on aurait pu croire que cela allait de soi, comme une évidence, mais non… certains lieux du quartier deviennent le théâtre de conflits car les usages y sont multiples, des tensions naissent parce qu'aucune règle n'a été fixée concernant leur utilisation pour que le **« vivre ensemble » devienne une réalité**. Peut-être aurions-nous dû confronter les points de vue sur les pratiques et usages de ces endroits afin de réaliser une sorte de mode d'emploi collectif. Il n'est pas trop tard pour le faire en discutant avec les personnes concernées : usagers, habitants, professionnels…

Tout ceci éviterait d'avoir de plus en plus de voix qui s'élèvent pour réclamer la présence de la force publique, ce qui ne signifie en aucun cas que les services publics garants de l'intérêt général n'existent pas sur le quartier. En effet, bon nombre d'habitants souhaitent le retour d'une sorte de « garde-champêtre » qui veillerait aux bons usages des espaces publics pour que chacun s'y sente respecté.

Nous n'oublions pas la partie nord du quartier qui nécessiterait, elle aussi, une opération de rénovation d'envergure.

Nicole et Maryvonne

J'habite dans le quartier...

... et j'ai un grand-père extraordinaire

Je vous parle de mon île natale, de mes vacances à Groix, chez ma mamie.
Chaque matin, j'entends les oiseaux chanter : c'est agréable, tout est naturel. Le matin, je vais à pied chez mon tonton après on va au bourg et à la plage de Locmaria. Le midi, je mange soit chez mon tonton soit chez ma mamie. Parfois je mange du chum pot. Hum!!! J'adore ça ! Autrefois les personnes âgées, cuisaient cette pâte à base de farine de blé mélangée avec du sucre jaune, dans des feuilles de choux, le tout cuit dans de l'eau bouillante. Aujourd'hui, c'est dans un torchon, que l'on cuit cette pâte. Cette recette est un secret de famille, chut ! Je n'ai pas le droit de la dévoiler.
L'après-midi, on va au Chat, où il y a de gros rochers. On appelle cela « le Chat », car il y a beaucoup de plantes dont la tige se termine par une boule de poils. Puis, on va aux Sables Rouges où le sable est rouge, il contient du grenat. Ensuite on va au barrage où se trouve la statue de Jean-Pierre Calloc'h, « le plus grand poète de l'univers ».
(Mon arrière-grand-mère était la sœur de ce poète.) Ce que je sais de mon « arrière-grand-père, c'est qu'il est mort durant la guerre de 14-18, à cause d'un éclat d'obus. Il écrivait des poèmes sur la mer en breton, il disait : « Je suis né au milieu de la mer... ».

Groix pour moi, c'est comme si j'y avais vécu toute mon enfance. J'ai vécu sur l'île jusqu'à l'âge de 7 ans et je reviens, à chaque vacances. Après une semaine à Groix, je n'ai jamais hâte de rentrer chez moi à Lorient car j'ai du goût avec ma famille groisillonne. J'habite à Kervénanec, près du parc du Venzu. Quand je suis sur le bateau, qui me ramène à Lorient, avec ma mamie, je suis triste, parce que je laisse à Groix mes copains. Mais ce qui me manque déjà le plus, c'est la nature dans laquelle je peux aller me promener, rencontrer des lapins, des oiseaux. Une nature, dans laquelle je respire mieux, alors qu'à Lorient, je sens très vite les pots d'échappements des voitures, je sens la pollution et je la vois, avec les papiers, les bouteilles qui traînent en ville.



Je ne pourrais pas vivre sans Groix, c'est « mon île à moi », que je voudrais garder belle et propre.

Yuna Calloch,
11 ans,
Accueil périscolaire
de Bois Bissonnet



Bleimor « loup de mer »



Jean-Pierre Hyacinthe Calloc'h, grand poète breton, est né à l'île de Groix le 21 juillet 1888 dans une famille de marins pêcheurs. Elève très doué, il obtint son baccalauréat ès-lettres à 16 ans, au petit séminaire de Vannes, où il s'essaya très vite à la poésie. Il s'exprima, tout d'abord en langue française, pour parler de son attachement à son île chérie, de sa foi religieuse, de sa mélancolie devant la perte de son père, puis de ses deux sœurs et de son frère, ainsi que de son désespoir de ne pouvoir « épouser » la prêtrise. Par la suite, il s'exprima exclusivement en langue bretonne, qui se prêtait plus à sa poésie. Sous le pseudonyme de Bleimor, « Loup de mer » en breton, il devint une figure emblématique de la lutte pour la sauvegarde de la langue littéraire bretonne que les décideurs politiques méprisaient, en l'interdisant dans les écoles. Il s'engagea auprès d'autres militants bretons à travers « l'Union Régionaliste bretonne », puis la « Fédération Régionaliste de Bretagne ».
Il participa également à diverses revues littéraires bretonnes comme « Dihunamb », « Réveillons-nous » et à des revues politiques comme le « Pays Breton » et le « Fureteur Breton ».
Il enseigna dans des établissements religieux, loin de son île, durant quelques années, mais sans repère affectif et déprimé. Cependant, lors de vacances, il retrouvait avec joie, son île natale où il aimait mener une vie de marin comme son père et ses ancêtres jadis, en embarquant pour des campagnes de pêche au thon. Une de ses poésies dépeint les difficultés de ce dur métier. Il dédia toute son existence à la prière, aux études, et se cultiva beaucoup sur l'histoire de son île. Lorsque la guerre de 14-18 éclate, Jean-Pierre Calloc'h tient à s'engager bien qu'il ne se sente pas français. La Marine le refoule à Lorient pour raisons de santé, mais il parvient à rejoindre l'Infanterie dès janvier 1915. Il meurt à l'âge de 28 ans, victime d'un tir d'obus, le 10 avril 1917 à Urvillers, près de St Quentin, quelques jours après que son poème « Pedenn ar Gedour », « Prière du Guetteur » soit publié.
Un de ses amis, Pierre Mocaer, publie ses poèmes en 1921, dans un recueil « A Genoux », en breton « Ar en deulin ». Son corps est rapatrié sur l'île de Groix en juillet 1923.
Selon lui, la Bretagne devait conserver sa langue, pour garder son âme celtique.

Sylvie Simon, référente éducative
de quartier, ville de Lorient

Un de ses poèmes

« Je suis né au milieu de la mer
Trois lieues au large.
J'ai une petite maison blanche là-bas
Le genêt croît près de la porte.
Et la lande couvre les alentours.
Je suis né au milieu de la mer
au pays d'Armor. »

...et j'ai une vie extraordinaire



J'habite dans le quartier depuis que j'ai 2 ans. J'y ai plein d'amis. Je chante souvent cette chanson manouche, parce que je l'aime bien. Quand je suis sur le terrain avec les « campings » (caravanes), je chante avec mes cousins quand il y a des fêtes, des barbecues, des soirées kebab, et nous dansions, il n'y a pas encore si longtemps, accompagnés de la guitare de mon grand-père. Mes cousins habitent sur un terrain où ils ont une maison et des caravanes. Ils prennent leurs « campings » pour aller sur les fêtes foraines. Je chante cette chanson avec ma meilleure amie, parce que nous sommes de la même origine, celle des gens du voyage. Je suis d'origine « Sinti* manouche** » et bretonne. Les manouches viennent de partout dans le monde. Je suis fière de chanter cette chanson pour montrer aux autres, que je suis manouche, que je connais une autre culture : la mienne. Dans cette chanson, le paragraphe que je préfère : « Personne ne les regarde en face, ils sont bien trop méfiants, pourtant, c'est de la même race, pourtant, ils ont le même sang ». Car j'en ai assez du regard des gens quand j'ai des sabots que portent les gens du voyage, mon jogging et ma veste « Geffen ». « Geffen » est une marque de vêtement crée par une « voyageuse ». J'en ai assez que l'on n'ait pas le droit de s'installer dans des lieux décents... Quand mon père est énervé, il parle en manouche. Cette phrase : « Dicave les gadjés la ganache qu'ils ont », signifie : « Regarde les gens la tête qu'ils font » sous-entendu, « quand ils nous regardent ». Mon grand-père parlait vite, parfois je ne comprenais pas, car il ne parlait que le manouche. Je l'appelais « Papoum ».
* Sinti = indien
** Manouche = être humain

Enfant de 11 ans, Accueil périscolaire de Bois Bissonnet

Ils sont arrivés sur la place
(Chanson des gens du voyage)

Ils sont arrivés sur la place,
Ils ont allumé les feux de camps,
Les gens les prennent pour des rapaces,
Mais ce ne sont que des gitans.

Personne ne les regarde en face,
Ils sont bien trop méfiants,
Pourtant c'est de la même race,
Pourtant ils ont le même sang.

Écoutez, gadjés, cette chanson,
Que je viens, vous chanter au nom des gitans,
Pour vous dire que ce ne sont que des gens.
Loley, loley, loley, lolay,

De pays en pays,
D'un bout à l'autre de la terre,
Et ce ne sont pas des bandits,
Mais partout, on vient les chasser,

Pourtant ils sont nés ici,
Ce ne sont pas des étrangers,
Qui viennent envahir votre pays,
Partout ils savent prier. »

Dessinez votre quartier

Claude, présente sur le quartier depuis 2 ans et Dany, présente sur le quartier depuis 24 ans.

« Quelle est votre vision du quartier de Kervénanec ? »
Claude et Dany ont dû répondre à cette question à travers un dessin représentant leur quartier. Ainsi pour Claude (nouvelle habitante) le quartier se résume au chemin qu'elle emprunte le plus souvent, de l'arrière du 16 rue Maurice Thorez aux jardins familiaux. Dany (habitante de longue date) a une vision plus globale de Kervénanec, elle a dessiné le cœur géographique du quartier. Son dessin est précis, respecte les espaces entre les bâtiments, alors que la représentation spatiale de Claude comporte des petites erreurs. La précision dans le dessin de Claude se trouve dans les jardins familiaux (parcelle 91), lieu très important pour cette nouvelle habitante. Dany donne plus d'importance aux bâtiments et notamment aux résidences, là où elle habite depuis toujours. Pour Dany le quartier se serait construit autour de ces résidences.

Quand on pose la même question à Jeanne et Amandine :

Jeanne, arrivé en 89 dans le quartier, très active à la Maison pour tous.

Amandine, présente depuis 3 mois dans le quartier, peu de relations dans le quartier.

A partir de la même question Jeanne et Amandine ont également réalisé une carte mentale chacune. Celle de Jeanne se résume à quatre établissements du quartier : la Maison pour tous, le centre commercial, l'Ephad, la Balise. Ce sont les lieux clés dans le quartier pour rencontrer des gens, participer à des activités... Jeanne ne représente même pas son lieu d'habitation, comme si sa vie dans Kervénanec se passait à l'extérieur de chez elle. A l'opposé, Amandine a peu de relation dans le quartier et se retrouve en quelque sorte isolée. En effet Amandine ne connaît pas les structures présentes sur le quartier, à part la crèche, là où elle dépose ses enfants le matin.

Les habitants du quartier de Kervénanec ont tous une vision différente du quartier selon leurs expériences, leurs habitudes et autre au sein du quartier. La carte mentale révèle également des situations sociales, tel l'isolement, la participation active dans la vie de la cité...

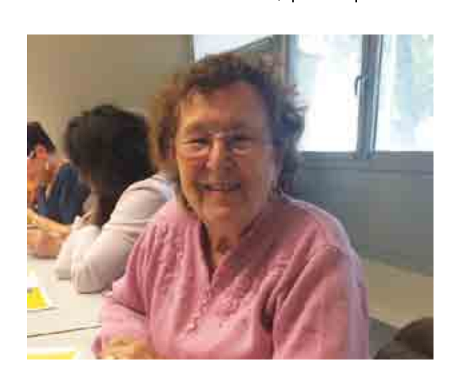
Lucas Bohec,
stagiaire à la Maison pour tous



Solidarité voisinage

Dans notre société très individualiste, il est rassurant de constater que certaines personnes sont sensibles aux difficultés de leurs congénères

Rencontre avec 2 dames, pour qui le mot solidarité a tout son sens.



YVETTE, 80 ans, habite à Kervénanec depuis 43 ans



AGNES,dite Mimi, habite Kervénanec depuis 15 ans

Quand vous êtes-vous rendue compte que vous pouviez aider vos voisins ?

Yvette : Lors d'une fête à Kervénanec, qui date de 41 ans. Le samedi soir on avait dansé, le dimanche il y avait des jeux, l'apéro, des manèges etc. Le bénéfice servait au goûter des anciens. C'était vraiment très convivial, cela m'avait permis de voir du monde, d'échanger et par la suite nous nous sommes revus régulièrement et nous sommes aidés en cas de besoin. Un peu plus tard, j'ai travaillé pendant 10 ans au commerce le Suma, là aussi on apprend à écouter ses semblables, qui se confient assez facilement dans ce genre d'endroit.
Agnès : Dès mon arrivée à Kervénanec, j'ai constaté que j'avais une voisine nécessiteuse, j'ai donc essayé de lui faciliter un peu la vie.

Quelles sont vos actions ?

Yvette : Pendant de nombreuses années, j'ai fait les courses pour une voisine handicapée, qui est maintenant décédée. Je rends visite à des personnes âgées que je connais, à la Maison de retraite de L'Ehpad ou à celle de Kerbernès, en même temps je rencontre d'autres résidents et apprends du coup à les connaître aussi, je les promène dans le parc. Ma soeur, qui habite dans le quartier, a des problèmes de santé et je passe chez elle à peu près 2 heures par jour, pour l'aider à faire son ménage, ses courses et lui tenir compagnie, je viens de lui trouver un petit chat pour qu'elle se sente moins seule.
Agnès : Je fonctionne souvent par le système du troc. J'échange du pain sec, récupéré chez des boulangers, avec des commerçants, lorsque je vais faire la fin des marchés. Ceux-ci me donnent en contrepartie des légumes que je redistribue.
Le bouche à oreille fonctionne bien, un crêpier m'offre son surplus de crêpes que je partage. Lorsque certaines personnes ont un excédent de nourriture, elles m'en font profiter et je répartis ce qui me reste auprès de plus démunis. En laissant « traîner les oreilles », j'ai appris qu'une femme qui venait d'être veuve était dans le besoin, mais ne réclamait rien. Désormais elle trouve 1 sac de légumes 3 fois par semaine à sa porte.

Pourquoi le faîtes-vous ?

Yvette : Par gentillesse je pense et je suis ravie de voir les gens contents mais, par contre, je n'attends rien en retour.
Agnès : Je n'aime pas jeter la nourriture, pour moi c'est un affront à ceux qui ont eu faim pendant la guerre et à tous ceux qui ne mangent pas correctement. J'éprouve un immense plaisir à voir le sourire des gens que je « dépanne ».

Pensez-vous continuer ces actions encore longtemps ?

Yvette : Je serai peut-être moins disponible d'ici peu, je dois me faire mettre une prothèse à un genou, j'en ai déjà une à l'autre genou et une à la hanche, mais dès que tout sera remis en place je reprendrai tout ça, bien évidemment.
Agnès : Je continuerai tant que je le pourrai et je pense que chacun peut faire quelque chose à son niveau.

Parfois l'existence peut être meilleure par de simples petites attentions de son entourage.

Pascale Bellaton

A Kervénanec on s'entraide

Le 12 janvier 2014, au parc du Venzu, il y a une fille qui s'est fait mal au bras et personne ne la croyait, les gens pensaient qu'elle faisait exprès. Moi je la croyais car son bras avait gonflé, j'ai demandé à une personne âgée d'appeler le 18 (pompiers). Elle est partie avec les pompiers. Elle avait une double fracture à l'avant-bras et elle a eu un plâtre pendant un mois et demi. Ses parents m'ont remerciée et j'ai eu 20 euros.

Maïwenn Le Gac (11 ans)

Petite histoire de nos rues

Agnès de la Barre de Nanteuil



17 septembre 1922 - 13 août 1944
Résistante

Agnès grandit entre Paris et la Bretagne à Theix, étudie à Vannes et devient professeur d'anglais.
Jeune, elle s'est engagée au service des autres : cheftaine scout, membre de la JECF (jeunesse étudiante catholique féminine). A l'exemple de ses parents résistants, elle devient à 20 ans, sous le nom de Claude, l'agent de liaison du Capitaine de Frégate Paul Chenailler dit Colonel Morice.
Sur dénonciation, elle fut arrêtée au domicile familial le 13 mars 1944 après le balisage d'un terrain de largage. Elle dit à sa mère, ses frères et soeurs : « on ne pleure pas devant ces gens-là ». Emprisonnée à Vannes puis à Rennes, elle ne céda pas sous la torture. Déportée dans le dernier convoi quittant Rennes, elle périt dans le bombardement du train en gare de Paray Le Monial. Elle fut décorée à titre posthume de la médaille de la résistance par le Général de Gaulle.

Paul le Duff

Faites le quartier !

Oyez, Oyez braves gens ! Écoutez cette histoire !

Vous êtes tous cordialement invités à Kervénanec du 16 au 21 juin à l'événement « Faites le quartier », un projet d'animation partagé par la Ville de Lorient, la Maison pour tous, des associations et de très nombreux habitants.

Pour célébrer la fin de l'Opération de rénovation urbaine de ces dernières années, les acteurs de terrain et les services municipaux ont su croiser leurs points de vue et se fixer des objectifs communs. Nous avons nommé ensemble cet événement FAITES LE QUARTIER, pour illustrer à la fois la fête, les transformations de Kervénanec et la très forte implication des habitants et des associations dans les projets de quartier.
Venez à Kervénanec avec vos amis, votre famille, vos voisins, enfants et petits-enfants, d'ici ou d'ailleurs, participer durant toute la semaine aux nombreuses activités proposées.
Des temps forts sont proposés en fin de semaine, et pas des moindres !

Maison pour tous : 02 97 37 29 86
Point Info : 02 97 88 31 97



crédit photo : Christian Dubalais

Lundi 16 juin de 11h à 12h
Yoga Instant Présent vous invite à la Maison pour tous à une initiation découverte gratuite.

Lundi 16 et mardi 17 juin, en soirée, à la Balise - Fabrique artistique et culturelle, la Chorale enfants-adultes de la Maison pour tous chantera pour vous.

La chorale de la Maison d'Alfredo

Elle se compose de 30 enfants et 30 adultes. Chaque lundi soir, entre 18h et 19h, ce petit groupe se réunit pour préparer les concerts qui auront lieu à la Balise, les 16 et 17 juin 2014. Cette année, le thème de leur spectacle est « l'A.B.C.D'airs » des chansons françaises. L'objectif de la Maison pour tous avec cette chorale, est la mise en pratique d'un vivre ensemble à travers une relation duelle (1 adulte / 1 enfant) qui se vit autour de la lecture, la mémoire, et la chanson. Faire partie de la chorale, c'est faire partie d'un équipage qui doit mener à bon port sa marchandise... Donc solidarité, respect des uns vis à vis des autres, pour mener à bien la perspective d'un concert réussi...
Pour faire partie de cette chorale, seule l'adhésion (10 €) est demandée, avec bien sûr l'envie de participer à un projet partagé entre enfants et adultes...

Jeudi 19 juin, vers 19h, c'est l'**atelier jazz Nouvelle-Orléans** qui donnera un concert dans la galerie commerciale.

Vendredi 20 juin

Le vendredi, c'est « La Grande Visite » : des déambulations, guidées par des volontaires motivés, vous feront découvrir ou redécouvrir le quartier. En fin d'après-midi, la fête du groupe scolaire Bois-Bissonnet battra son plein. Venez aussi nombreux au grand spectacle déambulatoire exceptionnel et éclatant des « Commandos Percu » à 22h30.



Visites

Des déambulations aux quatre coins du quartier seront proposées par des groupes d'habitants. Elles seront l'occasion de présenter aux visiteurs la transformation de Kervénanec depuis l'opération de rénovation urbaine. Les guides pourront ainsi partager leur vision du quartier, leurs anecdotes et leurs souvenirs.
Ces visites sont ouvertes à tous : aux habitants d'autres quartiers, aux financeurs de l'ORU, aux professionnels de la politique de la ville, aux officiels… mais également aux habitants de Kervénanec souhaitant découvrir ou redécouvrir leur quartier.

Afin de préparer ces visites, des ateliers récréatifs ont été organisés, courant mai, (par Magali du Point Info et Emmanuel de la Direction de la culture) au local associatif. Les volontaires, habitants et acteurs du quartier, réunis en groupes homogènes (nouveaux habitants, anciens habitants, jeunes, enfants, professionnels…) ont ainsi pu jouer sur un plateau représentant le plan du quartier de Kervénanec. Après beaucoup d'échanges et de partage, toujours dans la bonne humeur, chaque équipe a choisi, parmi l'ensemble de ses propositions, des endroits symboliques qu'elle souhaitait faire découvrir lors des visites du quartier.

En plus de ces déambulations, un outil numérique interactif permettra des visites virtuelles du quartier, à partir de supports (enregistrements, photos…) fournis par tous. Ce « web documentaire » peut encore être enrichi. Aussi, si vous avez dans vos greniers et placards, des albums, des anciennes photos, des vidéos ou si vous souhaitez tout simplement partager votre expérience ou vos anecdotes, n'hésitez pas à vous rendre au point info !

Les commandos percu

A Kervénanec, la fête de la musique s'invite dès vendredi 20 juin à partir de 22h30!
Venez partager un moment festif en suivant pas à pas les musiciens-artificiers au son des percussions.
Ils vous entraineront sur un itinéraire jalonné de surprises sonores et d'artifices de proximité.
Un final pyrotechnique haut en couleurs clôturera la soirée.
Avis aux amateurs : le spectacle « les interventions mobiles » se jouera avec la complicité d'habitants volontaires (une dizaine) impliqués dans la déambulation percussive et pyrotechnique.
Une petite préparation sera proposée la veille en soirée (1h30) et le jour même avant le spectacle (1h). Si vous voulez accompagner les artistes dans cette aventure, faites-vous connaître au Point info.



Samedi 21 juin de 14h à 18h

Le samedi, c'est reparti au cœur de Kervé !
Venez discuter, partager, vous amuser, mais aussi goûter le thé à la menthe, manger des gaufres, des crêpes, regarder, jouer et aussi danser africain, breton, aztèque, tahitien!
Venez découvrir tous les savoir-faire et savoir-être de Kervénanec sur la scène animée, les stands de jeux et d'informations proposés. Des surprises vous attendent …

Sur scène !

Diougan en concert

Groupe lorientais créé en décembre 2010, Diougan intègre la cornemuse aux styles musicaux actuels en la sortant de son contexte traditionnel, naviguant dans les contrées du blues/rock en passant par le funk ou encore le jazz...
Who says bagpipe can't play blues ?
Vous ne verrez plus la cornemuse du même œil avec Diougan



Enfants de l'accueil périscolaire



Qu'est-ce qui vous plait le plus dans votre quartier ? Et qu'est qui vous manquerait le plus si vous deviez déménager ? Lors des 2 jours de « Faites le quartier », les enfants de l'accueil périscolaire se prêteront au jeu, en s'exprimant sur ces questions et en disant tout simplement pourquoi ils sont si bien à Kervénanec. C'est à partir de leurs écrits, qu'ils vous feront partager, le temps d'une exposition, leurs ressentis.
Un groupe d'enfants vous fera également découvrir la danse du carnaval 2014.

Akwaaba Breizh

Faites le quartier en décalé/coupé Sankôfa et les Sandrofia, syncrétisme musical enrobé de chants traditionnels africains a cappella et de percussions ensoleillera notre quartier de ses chaudes vibrations et de notes de musique émanant d'un piano à bretelles !

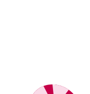


GEM

Le Groupe d'Entraide Mutuelle l'Escale qui permet à des personnes en difficulté psychique de mieux s'intégrer dans l'agglomération lorientaise par le biais d'activités de loisirs culturels ou sportifs et en apportant leurs témoignages sur leur vie dans la ville et leur vision du handicap est très fier de pouvoir participer à la fête de quartier de Kervénanec.
Certains de nos adhérents habitent le quartier qu'ils apprécient et où ils peuvent vivre « comme tout le monde ».
Partager nos différences nous enrichit.
Notre groupe de rock vous propose d'interpréter 3 morceaux et nous vous informerons sur nos activités à notre stand. Pas de quartier pour la fête !

« Ty Lani »

qui signifie « partager » en bambara et dioula (langues parlées au Mali) est née le 28 mai 2011. Elle a pour objectif de faire découvrir la culture africaine à travers des danses et des musiques d'Afrique de l'ouest.
Chaque vendredi soir, la maison de quartier résonne au rythme des percussionnistes et des pas de Brice Oulaï, professeur et chorégraphe ivoirien. Ty Lani a participé aux Noëls Enchanteurs à Lorient en décembre 2011.
Elle travaille en partenariat avec d'autres associations pour organiser des stages toute l'année. A la fête, nous danserons avec vous !

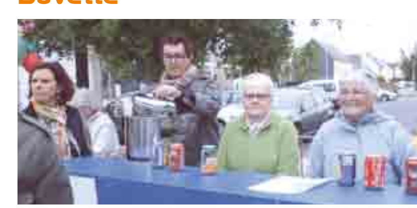


Également :

La sono et l'animation de TED
Le groupe d'entraide mutuelle
La danse tahitienne du Folclo
La musique sud-américaine d'Alma Latina
Le cercle celtique Korrolerien Tud Ar Mor
La danse Modern Jazz des enfants du Folclo
La Zumba de l'Association des Amis de la Nouvelle-Calédonie
La chorale de l'Association des Paralysés de France

Dans les stands

Thé à la menthe
L'Alphabétisation de la Maison pour tous vous accueille pour une dégustation

Buvette


Bientôt l'été et la fête du quartier. Quelle journée formidable. Nicole et Jeannine vous accueilleront à la buvette, toujours agréables, souriantes. Nous espérons que le soleil soit de la partie !

Grillades


Loulou et Patrice, le jour de la fête du quartier, vous proposeront des grillades avec leur bonne humeur.

Spécialités bretonnes


Un petit creux, venez déguster de très bonnes crêpes faites à l'ancienne sur un bilig, à votre choix les parfums (sucre, chocolat, confiture) mais savez-vous qui est la personne qui les confectionne ? C'est Anne-Marie Toulliou qui vous fera également déguster son fabuleux et délicieux gâteau breton sur place ou à emporter. A ce stand crêpes, far, gâteau breton en savourant thé à la menthe ou autres boissons. A votre service.

Nouveau !
Pour le régal des gourmands. Savourez les gaufres de Dominique et Brigitte. Osez-les garnies de confiture, sucre-glace, chantilly ou pâte à tartiner.

Ehpad
L'Ehpad de Kervénanec présentera sur son stand les photos illustrant les activités qui rythment le quotidien. Les visiteurs pourront rencontrer des résidents et échanger avec eux sur leur manière de vivre en collectivité.

CSF


La Confédération Syndicale des Familles (C.S.F.) est présente cette année à la fête du quartier pour faire la FÊTE et JOUER ensemble autour d'un quizz et aussi, pour raconter comment le quartier de Kervénanec est devenu ce qu'il est aujourd'hui, là où, il y a 40 ans il y avait des champs…

PEV


Pour l'association Pupilles étudiants pour la ville, qui met en place des accompagnements individuels de jeunes du quartier, la fête est l'occasion de partager un moment de convivialité, de retrouver les personnes qu'on côtoie toute l'année, mais aussi tous les autres habitants du quartier. Nous vous inviterons à vous exprimer sur votre quartier en participant à une fresque.

A la grande marée


C'est la fête, c'est la fête, quel plaisir ! Approcher les enfants, chacun sa canne, ne vous mélangez pas les fils, voilà le poisson est ferré à l'hameçon, tirez ! N'est-il pas beau votre cadeau (jouet, bonbons) et vous pouvez recommencer de jouer.

Surprises, surprises
Surprises, surprises dans toutes les enveloppes gagnantes, que des beaux cadeaux, allez ! Laissez-vous tenter avec Alberte et son équipe. Tous les lots sont exposés, la chance est avec vous.

ACE
Si tu as entre 6 ans et 14 ans, viens jouer avec nous au jeu : « STOP à la pollution de mon quartier ». Peut-être seras-tu élu « le (a) meilleur(e) voisin(e) du quartier » et gagner le sac à dos garni !

CNL


La Confédération Nationale du Logement association nationale de défense des locataires est présente à Lorient depuis mai 1968. La CNL tiendra le stand de la poupée. L'objectif est de gagner une poupée, pour cela une liste de prénoms est proposée, les personnes intéressées peuvent choisir plusieurs tickets en inscrivant leurs coordonnées. À la fin de la fête, un tirage au sort est effectué parmi les tickets des prénoms réunis dans le sac. Cette fête favorise le contact avec les habitants et les échanges entre les associations locales. Présentation également de l'activité de la CNL.

FOLCLO


Le FOLCLO association sportive et culturelle de votre quartier sera présente le 21 juin. Une occasion de vous présenter ses différentes activités et ses dirigeants. Vous pourrez vous essayer aux tirs au but avec nos footeux et jouer au baby basket ! Un moment de convivialité et de découverte grâce aussi aux nombreux autres stands qui seront là !

Point info/Point internet
2014 marque la fin de l'Opération de rénovation urbaine. 10 ans de travaux de déconstruction, de reconstruction, de réhabilitation et de concertation. Venez découvrir ou redécouvrir toutes les transformations de votre quartier. Une photothèque sera à votre disposition. Vous pourrez également lire ou relire tous les articles des journalistes du comité de rédaction du P'tit journal de Kervé relatant tous ces travaux !



Les Paralysés de France
Les Cambodgiens du Morbihan
et d'autres surprises vous attendent…

Contre les inégalités
Les jeunes s'engagent

Etudiant à l'ENSIBS, Anthony, 22 ans, a décidé de devenir bénévole à l'association PEV. Depuis 2 ans, il accompagne deux heures par semaine Y. 15 ans, pour l'aider à élaborer son projet d'orientation après le collège.

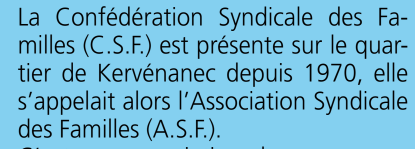
Ensemble, ils ont pu aller dans des lieux comme le Bureau Information Jeunesse, la médiathèque de Kervénanec, et les portes ouvertes des différents lycées et l'Université. Ils ont aussi partagé des loisirs : baptême de l'air, après-midi jeux, et une vraie complicité s'est installée. Anthony nous livre son témoignage et son regard sur le quartier :

« J'ai décidé de m'engager pour une action solidaire de lutte contre les inégalités, qui prend la forme d'un accompagnement individuel auprès d'un jeune. Et il me semble qu'il existe aussi déjà beaucoup d'autres actions de solidarité dans le quartier, notamment avec la CSF, qui mène des actions pour le logement, la santé, l'environnement, et la CNL qui défend les logements HLM. Si j'en parle c'est parce qu'ils ont contribué à la rénovation du quartier.
Y. et moi-même avons participé à la cérémonie de clôture d'aménagement du parc du Venzu le 22 janvier dernier. Il y avait beaucoup de jeunes et une très bonne ambiance.
Je ne connaissais pas Kervénanec avant de devenir bénévole à PEV, et je n'aurais pas ou peu découvert ce quartier si je n'accompagnais pas Y., qui y vit depuis sa naissance avec sa mère et sa soeur. Je n'avais pas une mauvaise image, mais j'avoue toujours appréhender un quartier que je ne connais pas. Ce n'est pas forcément Kervénanec, mais aussi Bois du Château et d'autres endroits qui souffrent d'une mauvaise image du fait des préjugés et aussi des actions négatives de quelques-uns. Ce n'était pas non plus le cas avant, mais aujourd'hui je m'y sens très bien et en sécurité.
J'ai vu du changement depuis que je fréquente le quartier. Kervénanec est une Zone à Urbaniser en Priorité depuis 1962 et sa construction a été faite depuis plus de 50 ans. L'ancienneté de cette zone laisse imaginer l'investissement dans le temps, en matière d'actions solidaires engagées. Il faut reconnaître l'investissement de dizaines de personnes durant toutes ces années. Récemment, ce fut la rénovation, la construction de bâtiments et l'aménagement du parc du Venzu qui ont vu le jour. Personnellement, je pense que ces actions ont leur place ici et qu'elles doivent continuer à perdurer. Ce sont beaucoup de jeunes et d'anciens qui rêvent de voir leur environnement changer et prendre une dimension nouvelle pour pouvoir être fiers de leur quartier et se sentir bien là où ils vivent. J'espère contribuer moi aussi à ma façon à l'épanouissement de Kervénanec. »

Pev (Pupilles Étudiants pour la Ville)

Contact : Pev « Un Bon Coup de Pouce » : 02 97 47 16 88 - http://pevunboncoupdepouce.jimdo.com

La Confédération Syndicale des Familles sur le quartier de Kervénanec
Toute une histoire…



La Confédération Syndicale des Familles (C.S.F.) est présente sur le quartier de Kervénanec depuis 1970, elle s'appelait alors l'Association Syndicale des Familles (A.S.F.).
C'est une association de consommateurs et une association de défense et d'information des locataires. Elle travaille à l'amélioration des conditions de vie des habitants, pas seulement pour les problèmes de logement, mais tout ce qui touche à leur vie de tous les jours, en étant à leur écoute et en agissant avec eux.

Les locataires des barres et tours, avec la C.S.F. réfléchissent ensemble sur l'amélioration de leur environnement : où faire jouer les enfants ? Comment aménager des lieux de rencontre, comment rendre la sécurité routière plus efficace, améliorer les transports…
Suite à différentes démarches réalisées avec les habitants, des résultats ont été obtenus : un téléphone public en janvier 1973, une crèche familiale, une école dans la ZUP, un centre social, un bureau de poste, un centre commercial, un terrain de sport, des espaces jeux.
De nombreuses actions ont été réalisées avec les enfants et les adultes lors des opérations quartier propre pour sensibiliser aux déchets, à la préservation de la nature (plantation d'arbustes) aux espaces jeux et toutes ces actions se poursuivent actuellement sous d'autres formes.

La C.S.F. avec l'ensemble des associations du quartier sera présente le 21 juin 2014, avec vous pour faire la fête !...
La Confédération Syndicale des Familles, association de locataires et de consommateurs est présente les mardis, jeudis et vendredis de 10h00 à 12h00 à la Maison pour tous de Kervénanec (2, rue Maurice Thorez) pour vous informer et faire connaître vos droits.

Contact : 09 60 52 68 02 ou 06 86 92 83 04 - csflorient@orange .fr

Le bonheur est dans le parc

Pendant toutes ces années de rénovation urbaine, les espaces publics ont beaucoup changé. Les rues, les places, les squares, les parcs, ont été transformés ou remodelés. Kervénanec, ce quartier populaire, dynamique, multiculturel et multigénérationnel change, se déconstruit et se reconstruit sans cesse depuis très longtemps.

Les nouveaux espaces publics sont de grande qualité, mais posons-nous la question de savoir comment y vivre ensemble. En effet, certains d'entre nous sont témoins de conflits d'usages, parfois d'altercations violentes, de propos racistes, d'échanges de noms d'oiseaux, et nous pensons qu'il est important d'en parler et d'en débattre.
Pour nous, les espaces publics sont des lieux de production de lien social, de croisements, de rencontres entre les habitants. De plus, nous affirmons que la jeunesse et la diversité culturelle de Kervénanec représentent une richesse extraordinaire et un véritable atout. Quand nous écrivons ici que « Le bonheur est dans le parc », nous faisons de l'humour pour rappeler à chacun qu'il faudra apprendre à partager les espaces publics entre tous, jeunes et moins jeunes de toutes origines.
Certains usagers du parc du Venzu ont un chien, d'autres un vélo, ont 4, 15, 40 ou 80 ans et sont nés aux quatre coins du monde. C'est ça la ville, c'est fait aussi pour les autres et il faut apprendre à se rencontrer, à dialoguer, à construire ensemble.
Apprenons à nous partager intelligemment les espaces publics, à les respecter et à nous respecter.
Nous mettons tous nos espoirs sur l'éducation à l'environnement urbain, sur l'apprentissage de la tolérance, sur l'école, sur la participation des parents, des services publics, sur l'engagement des associations, sur l'ouverture d'esprit de chacun pour améliorer cette situation parfois insatisfaisante.

En déambulant...

Depuis que je ne travaille plus (2007), je m'aperçois que mes promenades ont changé en même temps que le quartier. Je monte toujours jusqu'aux jardins familiaux, en particulier au printemps et les soirs d'été. J'admire les rangées impeccables d'oignons, de haricots verts, les massifs de fleurs, les capucines qui séparent les parcelles. J'y rencontre des voisins d'immeuble ou de parking et il m'arrive encore de découvrir, penché sur ses semis ou ses légumes, un voisin, une voisine que j'ignorais être jardinier. On se salue, on discute, on admire les fleurs, les tomates, les plants de menthe... et parfois, je repars avec une belle salade ou un bouquet de persil ou un plant pour mon balcon. C'est un lieu où on s'interpelle, on rit, on grille les châtaignes des arbres proches, on prend l'apéritif sous la tonnelle...un petit paradis avec les immeubles à l'horizon
Pour rejoindre les rives du Ter, je longeais l'école Pablo Picasso et le stade ; désormais je traverse au niveau de la MPT par l'esplanade qui ouvre le Venzu et je suis époustouflée par cette percée de verdure qui offre une toute autre perspective du quartier, d'un côté comme de l'autre.
Tiens, Maryvonne promène son chien... une vieille dame accompagne ses petits-enfants à la tyrolienne... Je fais une halte sur un banc, je lis, je regarde le ciel, les arbres... j'interpelle ces deux gamins à vélo qui roulent, ce mois d'avril, sur les futures pelouses tout juste semées. Personne ne les a informés ? Ne les a grondés s'ils insistaient ? Ou les gens sont-ils devenus si ignorants des travaux agricoles et paysagers ? Je crois malheureusement que beaucoup s'en fichent et souvent je me fais la réflexion qu'on devrait les «briefer» pour leur apprendre le respect des espaces publics. Quand j'étais à l'école primaire, la maîtresse nous emmenait dans la vallée proche pour observer la végétation, les oiseaux, les roches, et nos parents le faisaient aussi, avec interdiction de saccager les plantations, les abris... Alors, au programme des écoles primaires, une leçon d'observation et de civisme grandeur nature dans les parcs et les jardins ? Avec mission pour les enfants de transmettre autour d'eux ? Et pourquoi pas le retour des garde-champêtres ? pour assurer eux aussi une mission d'éducation et faire respecter les règles de bonne conduite dans les espaces publics, qui sont créés pour le bonheur de tous et sont notre bien commun dont nous devons nous sentir reconnaissants et responsables.

Fabrice Gomet, animateur socioculturel à la MPT, Roselyne le bon, Dany Le goff

Test

Dans la vie de tous les jours, il existe différents « codes », nous vous soumettons ce petit test de personnalité appelé par nous : « code des espaces publics »

1) Vous croisez un passant, quel comportement avez vous ?

□ Vous dites « bonjour».
△ Vous faites un sourire.
○ Vous tournez la tête.
◇ Vous le reluquez de la tête au pied.

2) Vous êtes à l'espace de jeux avec vos enfants ou petits-enfants. Depuis un certain temps, vous voyez arriver une autre famille...

○ Vous les ignorez totalement.
□ Vous en profitez pour engager la conversation.
◇ Vous vous demandez si elle est du quartier.
△ Vous l'invitez chez vous en espérant que vos enfants deviennent amis.

3) Vous promenez votre ou vos chiens dans les espaces publics

△ Vous le laissez librement exprimer sa joie et faire ses besoins dans son coin préféré.
□ Vous l'attacher pour le promener et rejoignez l'espace « canisite » en espérant y retrouver des connaissances ou vous avez prévu un sachet pour ramasser ses excréments.
◇ Vous tenez fermement votre animal et avez le sentiment qu'il vous protège.
○ Vous ne promenez jamais votre chien. Il reste sur le balcon.

4) Un groupe d'adolescents se trouve dans le parc. Ils écoutent leur musique, ils rient fort, ils fument... ils flirtent !!!

□ Vous pensez à votre jeunesse avec mélancolie, vous les saluez gentiment.
△ Vous courrez chercher votre guitare. Voilà un bon moyen de faire connaissance !
◇ Vous faîtes un détour pour ne pas les croiser en vous demandant ce qu'ils traficotent.
○ Vous râlez, vous ronchonnez.

5) Près de chez vous, une voiture diffuse une musique « poussée à fond » à une heure tardive ou tôt le matin. Comment réagissez-vous ?

○ Vous vous enfermez chez vous à double tour et vous augmentez le volume de votre télé.
◇ Vous êtes inquiet et pensez appeler la police.
□ Vous tentez de les raisonner.
△ Vous recherchez qui est l'auteur de la musique sur internet.

Résultats en dernière page

En se respectant



Les enfants de l'ACE s'expriment sur le thème du respect du parc de leur quartier : **attention à la pollution verbale et morale !**

Dans le parc, si quelqu'un veut prendre la balançoire quand tu y es, qu'elle est ta réaction ? Et si tu veux la balançoire que quelqu'un a depuis un moment, que fais-tu ?

Les enfants répondent :

« Je lui donne si j'y suis depuis un moment ! »
« Je pousse ! »
« je crie dessus ! »
« J'insiste toutes les 5 minutes, et puis je m'énerve ! »
« Je vais sur un autre jeu et j'attends que la balançoire se libère. Et s'il revient à ce moment là, je refuse de lui donner ma place ! »

Les enfants réagissent selon leur caractère et selon ce qu'ils entendent et voient des adultes. Et vous comment régleriez-vous le problème : Pollution verbale ? Indifférence ? Partage égale ? Compromis ?

ACE (Action catholique des enfants)

La ville de Lorient vous informe



Le parc du Venzu, toute une histoire

Anciennement nommé Bois Bissonnet, le parc du Venzu a été aménagé sur une ancienne carrière et ce en deux tranches (2009 et 2014). Il fonctionne aujourd'hui comme un espace de liaison entre le Ter et les autres quartiers de la ville. Doté de différents espaces : esplanade, parc boisé, allées accessibles aux personnes à mobilité réduite, vallon des fougères, espace de jeu, terrasse de la maison du parc, colline et pelouse plantée, passerelle et belvédère sur la falaise, il fait le bonheur des habitants du quartier et d'au-delà.

A la redécouverte de son passé

Lors de travaux, l'ancienne fontaine qui alimentait le lavoir, a été mise à jour par des jeunes du quartier accompagnés par une équipe de l'aviron du Ter et de la prévention spécialisée. Cette fontaine, qui jusqu'aux années 70 fournissait encore l'eau avait, selon les dires, des vertus aphrodisiaques et même les lorientais du centre envoyaient leurs domestiques puiser de l'eau dans cette fontaine.

Une forte concertation avec les habitants

De nombreux habitants du quartier ont participé à la création de ce parc en réfléchissant sur différents aménagements : les végétaux ont été mis en valeur par les habitants qui tout au long de l'année 2010 ont travaillé à la recherche d'éléments permettant de présenter les végétaux nouvellement plantés en collaboration avec le service Architecture et Patrimoine et les services Espaces Verts de la Ville. Des panneaux explicatifs ont été apposés à différents endroits du parc.
Le conseil municipal des enfants a planché sur le projet et spécialement sur l'aménagement de l'aire de jeux. Ils ont pu exprimer leurs attentes et celles de leurs camarades. Les enfants du quartier profitent pleinement et très fréquemment de ces jeux et surtout de la tyrolienne qui a énormément de succès auprès des 6-12 ans.

Le parc du Venzu est aussi l'occasion pour chacun de pouvoir profiter d'un espace vert de qualité qu'il est impératif de respecter. Au regard des préoccupations liées à l'environnement, l'utilité et la nécessité d'un tel espace prennent tout leur sens. Le parc est un lieu partagé propice à l'exercice de la citoyenneté où chaque utilisateur se responsabilise. Chacun doit veiller à ne pas compromettre les aménagements réalisés et les utilisations futures qui y seront faites.

Magali Le Palabe, Point info

Contact : 02 97 88 31 97 - http://kervenanec.lorient.fr

Vivre en Ehpad aujourd'hui



L'arrivée en Ehpad marque un changement important dans la vie d'une personne. Elle constitue la plupart du temps une rupture avec la vie passée.

En effet, peu de gens font le choix de venir finir leur jour en EHPAD qui sont des lieux de vie collectif. Reste alors à trouver un équilibre entre les règles de fonctionnement et la liberté de chaque individu. Chacun doit pouvoir se sentir chez soi, avec tout ce que cela implique.

L'organisation de la vie quotidienne

Chaque résident dispose d'une chambre au mobilier adapté. Mais chacun peut y apporter des éléments personnel (tableaux, bibelots, petit chevet) lié à son existence de vie.
La vie en collectivité implique des règles, c'est ainsi que la journée est organisée du lever au coucher, les résidents s'expriment :
- « Le matin, le petit déjeuner est servi en chambre, cela me convient ; c'est mon moment ; j'aime être tranquille quand je déjeune ».
- « Le matin, on me réveille, c'est dommage, j'aimerais dormir un peu plus mais je sais que je dois prendre mon petit-déjeuner sinon les filles vont être en retard dans leur travail. Elles me le disent gentiment, alors ça va, je sais que je ne suis pas seule...».
- « On a du pain frais le matin et de la brioche ou des croissants le dimanche ! C'est agréable ! ».

Parfois, il est possible d'adapter l'organisation selon les besoins et envie des résidents ; ainsi les horaires de lever et coucher sont adaptés à certaines situations : « nous couchons Monsieur R. en dernier, cela lui permet de regarder la télé plus longtemps et d'être avec son amie. Il est satisfait et ça nous évite d'entrer en conflit avec lui, c'est plus agréable pour tout le monde ! Madame G. dort encore à 10h, elle déambule beaucoup la nuit et a besoin de se reposer le lendemain. Nous la laissons donc récupérer. »
On se rend compte qu'il est plus aisé de s'adapter aux rythmes de chacun en unité protégée. Les résidents sont moins nombreux, il est donc plus facile de s'adapter à leur propre fonctionnement. D'autant plus que l'accompagnement d'une personne atteinte de maladie d'Alzheimer se fait de manière plus individuelle, le rythme de vie étant chamboulé dans ce type de pathologie.

L'arrivée en Ehpad est souvent liée à une perte d'autonomie. La personne ne peut plus effectuer les gestes de la vie quotidienne comme avant. Se laver, s'habiller devient alors un véritable problème : « je ne pouvais plus vivre à la maison toute seule », précise Madame A. « Je ne pouvais plus faire le ménage ni les courses » « Voilà 8 ans que je suis en maison de retraite. »

Le soin du corps

Sur place, le corps médical (aide-soignantes, infirmiers, médecin coordinateur) est en relation avec le médecin traitant de la personne et assure la continuité des soins dans le contexte d'un lieu de vie. Le nombre de personnel limite le cadre du Soin. Par exemple les soins de confort et d'hygiène sont assurés au quotidien. La douche, elle, est donnée une fois par semaine :
« Cela me va ! » Nous disent plusieurs résidents.
« Pas besoin de me briquer comme un sous-neuf tous les jours ! »
« Vous croyez qu'on prenait des douches tous les jours nous à la maison ! »
« Ici, on m'aide pour la toilette et les soins quand je suis malade ou que ça ne va pas »
« On m'aide pour la douche, moi je ne peux plus le faire seule. Elles sont gentilles ! »
« Elles me disent : allez Georgette ! On y va !!! ».
« C'est l'infirmier qui me met les gouttes dans les yeux ; il est marrant ; c'est rapide mais il m'explique tout ce qu'il fait sur moi ».

Le soin de l'âme

Le soin comprend aussi toute la dimension psychologique de la personne. Les soignants ont donc également pour mission de prendre en charge le résident en tenant compte de son état psychique et en lui apportant le soutien nécessaire au quotidien.
Une psychologue intervient 2 fois par semaine à la demande des résidents.
Elle aide à leur intégration à leur arrivée et leur apporte une aide tout au long de leur séjour.
Elle anime aussi des groupes de paroles auprès de l'équipe, afin d'aider le personnel dans des moments particuliers et d'analyser des situations rencontrées.

Le repas

L'Ehpad dispose d'une salle à manger à chaque étage. Les résidents y prennent leur repas à heure fixe le midi, à 16h et le soir. Les repas sont préparés et étudiés à la cuisine centrale de Kerlétu puis remaniés et adaptés dans la cuisine en interne. Ainsi, des adaptations sont faites pour les régimes alimentaires (diabète, etc….) et sur la texture des aliments (hâché, mixé,…).
Les repas constituent un moment de



sociabilité pour les résidents et la convivialité de la salle de restauration est importante. Ainsi, on va placer chaque personne en fonction de ses affinités avec les autres et pas seulement là où il y a de la place. Les résidents peuvent aussi changer de place quand être à une table avec tel voisin devient compliqué ou si des heurts interviennent.
Les menus sont présentés à la semaine et affichés à l'entrée de la salle à manger. Les résidents disposent d'une salle à part appelée salon des invités pour partager un repas avec famille ou amis de façon plus intime. Il y a des gens satisfaits de ce qu'ils mangent puis d'autres moins. Comme dans la vie au quotidien, à la sortie d'un restaurant, les gens montrent leur satisfaction ou non :
- « Mais moi, ce que je veux, c'est manger un bon steack de chez le boucher ! » me dit Madame V, les yeux brillants. « La viande ici est trop cuite ! »
- « Je regrette ma maison, au moins je mangeais ce que je voulais ! » dit Madame A.
- « Moi, je trouve qu'on mange plutôt pas mal ! »
« Il y a des gens qui sont tellement difficiles » précise Monsieur L.
D'autant plus que la frustration peut venir du fait de ne pas choisir et préparer ce que l'on veut manger. Allant dans ce sens et de manière à sonder au mieux les désirs des résidents en matière d'alimentation, des réunions trimestrielles sont organisées en interne avec le représentant de la cuisine centrale.
Des ateliers cuisine et d'épluchage de légumes sont organisés 2 fois par semaine, afin de permettre aux résidents de continuer à « faire » et entretenir le sens olfactif.
D'autre part, des sorties restaurant vont avoir lieu aux beaux jours pour permettre aux résidents de manger autre chose dans un contexte différent.

L'animation

Les animations constituent un temps fort du quotidien, qui rythme la journée. C'est aussi un moyen pour le résident de rompre la monotonie et de ne pas se couper des autres tout en continuant à maintenir ses fonctions intellectuelles. De ce fait, la nature des animations proposées est déterminante.
L'animateur a également pour rôle d'accompagner le résident au quotidien tout en lui apportant une attention particulière afin de conserver son identité et qu'il continue à exister individuellement malgré l'aspect collectif.

La vie en Ehpad, si elle impose des contraintes, permet aux résidents de nouveaux liens affectifs et d'éviter l'isolement social. Aussi, il parait primordial que des liens soient établis avec l'environnement extérieur et l'entourage réel de la personne (famille, amis, centre d'intérêts) afin d'éviter toute rupture supplémentaire avec l'histoire de vie de l'individu.

Mme V, nouvelle arrivante, nous fait part de ses attentes : « Peu importe la grandeur de ma chambre, c'est là que je vis et c'est sûrement là que je vais mourir….. Alors, si seulement on pouvait m'écouter un instant… m'accompagner en prenant le temps, juste quelques minutes pour que je sente que j'ai encore de l'importance… que j'existe encore ; je respire encore. Un peu de gentillesse et d'attention. »

Les résidents et toute l'équipe de l'Ehpad

La ville de Lorient vous informe

Deux nouveaux établissements publics

Dans le cadre de la rénovation urbaine de Kervénanec, le quartier s'est doté de deux nouveaux établissements publics : un établissement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad) et d'une salle culturelle, la Balise.

La résidence pour personnes âgées, qui a ouvert ses portes en septembre 2009, complète le réseau des établissements gérés par le CCAS de la Ville de Lorient.
Cette structure accueille 80 résidents de plus de 60 ans en perte d'autonomie physique et/ou psychique. Répartis en 4 unités adaptées aux personnes dépendantes ou désorientées, les résidents sont entourés d'une équipe pluridisciplinaire équivalent à 45 emplois à temps plein (du personnel administratif, médical, d'animation, de restauration et d'entretien). Elle est située au cœur du quartier, place Pomel, à proximité du centre commercial, du groupe scolaire Bois Bissonnet, de la Maison du quartier, de la Médiathèque permettant ainsi aux personnes de continuer à utiliser les services de proximité.



La Balise, fabrique artistique et culturelle a été inaugurée en décembre 2012. Située très proche du groupe scolaire Bois Bissonnet et de l'Ehpad, elle est dotée de 110 places assises. D'une hauteur de 7m, ce bâtiment répond aux normes BBC (Bâtiment Basse Consommation). Cette salle culturelle a depuis son ouverture permit la diffusion de nombreux spectacles vivants (danse, théâtre, …) mais a également favorisé l'expression culturelle des publics du quartier (habitants, scolaires…). De nombreux artistes en résidence ont investi les lieux.

Magali Le Palabe, Point info

Contact : 02 97 88 31 97 - http://kervenanec.lorient.fr

Agenda

Fête à Kervénanec
Du 16 au 21 juin
Renseignements à la Maison pour Tous

Fête de l'école Bois-Bissonnet
Le 20 juin de 17h à 19h
Renseignements : 2, rue Varlin – 02 97 37 70 39 - www.bois-bissonnet.fr

Maison pour tous

Jardin de Jean
De 14h30 à 17h les mardis et jeudis de juillet et août
Accueil gratuit, dans l'enceinte de l'école Bois-Bissonnet

Sorties familiales
Tout l'été

Accueil de loisirs
Juillet : enfants
Juillet et août : ados

Renseignements et inscriptions à la Maison pour tous : 02 97 37 29 86

La Balise
Mardi 24 juin à 17h : spectacle proposé par l'école maternnelle Bois-Bissonnet en lien avec l'école de musique et de danse de Lorient.
Jeudi 26 juin : « La fille aux yeux de pluie » par les élèves de CP/CE1 de l'école élémentaire Bois-Bissonnet en lien avec l'école de musique et de danse de Lorient.
Pour tout public / entrée libre

Bourse aux vêtements adultes/ enfants à partir de 6 ans
Mercredi 10 septembre de 9h à 17h30 à la Maison pour tous (dépôt le lundi 8)
Renseignements à la Maison pour tous : 02 97 37 29 86

Initiation à l'informatique
Les mardis et jeudis de 10h à midi à partir du 9 septembre
6 séances pour débutants
Inscriptions au Point internet : 02 97 88 03 78

Comme un village

Je ne connaissais pas le quartier de Kervénanec avant d'y faire ma première balade en septembre 2011 avec Fabrice de la Maison pour tous, je découvre alors des tours d'habitation, des structures de travail et des gens, tout de suite, beaucoup de monde salue Fabrice. Des espaces verts pour les enfants ou pour les bavardages de femmes qui se retrouvent au Venzu, le parc... Je suis impressionnée par les différentes tours et leurs histoires de travaux de rénovation, c'est un quartier vivant son architecture sur différents époques.
Et puis le temps, je passe presque un an et demi dans ce quartier et je rencontre des habitants, et des professionnels de ce quartier, et je ne vois plus les tours, je vois la vie...
Ce quartier a une histoire, a des histoires qui se tissent...
Dans ce quartier, on se connaît et on essaye de connaître d'autres qui sont peut-être pas encore dans les projets de quartier, agrandir le cercle d'actifs...
Dans ce quartier, on fabrique ensemble des moments de vie.
J'ai l'impression d'y avoir vécu comme dans un village où à chaque fois que j'y revenais, j'y retrouvais les connaissances. Que cela soit dans une structure ou sur le trottoir, il y avait reconnaissance et cela me faisait chaud au coeur et agrandissait sans cesse mon désir d'y revenir et d'y vivre des aventures. La grande aventure pour moi, a été la naissance de La Balise accompagnée des professionnels de la mairie, des professionnels du quartier et des poissons pilotes, les habitants engagés dans ce projet culturel. Une utopie réalisée grâce à l'engagement et à la curiosité d'apprentissage d'un lieu, qui allait appartenir au quartier et qui allait fédérer. Une utopie réalisée grâce à l'envie d'être et de faire ensemble, à la solidarité, et à un terreau riche et toujours alimenté d'idées, de projet de vie.

Isabel L'helgouach, Fatrasie

Directeur de la publication : Norbert Métairie - Comité de rédaction et photos : collectif d'habitants et d'associations du quartier de Kervénanec, Ville de Lorient - Illustration couverture : Tangui Gomet
Maquette et impression : Imprimerie municipale de Lorient, Point internet de Kervénanec

J'aime... j'aime pas



Devant : Lindsay Mesnil 8 ans - De gauche à droite : Vincent Matel 12 ans, Ozge Genz 7 ans, Ferza Demir 7 ans, Maïwen Le Gac 11ans

Ce que nous aimons dans le quartier
> L'école
> La bibliothèque
> Le parc du Venzu
> Le Ter
> La maison d'Alfredo
> Faire du vélo et de la trottinette
> Les couleurs des nouveaux immeubles
> Maïwenn et Ozgë aiment faire du roller et du skate
> Vincent et Lindsay aiment promener leur chien

Ce que nous n'aimons pas
> Vincent n'aime pas la bibliothèque
> Les endroits où les gens laissent trainer des papiers
> Les personnes âgées qui nous grondent sans savoir
> Le système de fermeture des toilettes.

Ce qu'on aimerait
> Plus de balançoires dans le parc et un toboggan plus grand
> Une piscine
> Un concert de la chanteuse Tal.
> Vincent aimerait une fête foraine

Les p'tits journalistes
de la maison d'Alfredo

Résultat du test p 13

Vous avez un maximum de ●
Le solitaire : Savez-vous seulement que vous vivez dans un quartier ? Que tous ceux qui vous entourent ont une histoire, des émotions, des choses à partager... Intéressez vous à eux !

Vous avez un maximum de ■
Le sympa : Vous êtes de nature sociable et cultivez l'art du bien vivre ensemble.

Vous avez un maximum de ◆
Le suspicieux : Vous êtes souvent méfiant, inquiet. Rassurez-vous les « autres » ne vous veulent pas de mal !

Vous avez un maximum de ▲
Le naïf : Redescendez de votre nuage ! Kervénanec, ce n'est pas « La petite maison dans la prairie » !